

20"

DANSE**Millepiéd forfait à Lyon**

Le danseur étoile français du New York City Ballet, Benjamin Millepiéd, s'est cassé le pied. Il ne pourra donc pas danser et sera remplacé par des danseurs de la compagnie. Millepiéd participera tout de même à la Biennale de la danse en tant que chorégraphe. Le programme qu'il devait présenter sera modifié en conséquence.

LITTÉRATURE**Le Jury Médicis revoit sa copie**

« Une erreur s'est glissée dans la transmission de la sélection du prix Médicis », a indiqué le secrétariat du prix hier. La liste des essais ne correspond pas à la sélection du jury. La liste définitive sera proposée le 4 octobre, après une nouvelle réunion des jurés.

CINÉMA**Les « pirates » perdent la tête**

Après cinq semaines en tête du box-office français, les *Pirates des Caraïbes* ont abandonné cette place mercredi au film de Philippe Lioret *Je vais bien, ne t'en fais pas*. Ce drame français, sorti le 6 septembre, a totalisé plus de 207 000 entrées en une semaine.



Couillises Le défilé de la Biennale de la danse à Lyon rassemblera dimanche 4 500 participants

Les Zurbamateurs ouvrent la danse

C'est eux, les Zurbamateurs, qui ouvriront le défilé de la Biennale de Lyon. Trois mille personnes sont attendues sur un parcours de près de deux kilomètres : l'honneur est grand. Mais pour le moment, cette première répétition générale tient de la partie de campagne excitée où, dans un bazar joyeux, tout le monde essaye ses costumes. On ne voit pas très bien comment Aurélien Kairo, le jeune chorégraphe de la compagnie De Fakto va maîtriser ses 120 participants. La quinzaine de membres de la chorale à

Voix et à vapeur s'échauffe dans un coin... Le camion qui porte les musiciens du groupe d'électro Le Peuple de l'herbe attend quelque part. Les 80 danseurs ont un mal fou à apprendre les corrections de dernière minute. Mais ni tension ni énervement : une tranquille assurance sans doute liée à la nature particulière de cette parade. Contrairement aux vingt et un autres groupes sélectionnés pour cette année, celui-ci n'est pas adossé à une compagnie de danse ou à un centre culturel. Les Zurbamateurs

sont regroupés en une association qui rassemble des partenaires très différents d'où une organisation à la fois souple et rigoureuse. Au son de la batuk, l'orchestre de percussions que dirige Dominique Chère, le défilé se met enfin en ordre : danseurs, choristes, orchestre et, fermant la marche, le camion des musiciens. Tout le monde lève les bras et marque le tempo. Il y a Angélique, jolie blonde souriante, comptable qui voulait s'amuser pendant le défilé ; il y a aussi des étudiantes, des ly-

céennes... Le groupe avance. La gestuelle s'accélère et évoque l'instrumentalisation des gens. Mais, comme tout doit s'achever joyeusement, la fête et la révolte débouchent sur un monde meilleur. La danse est simple et clairement inspirée du vocabulaire hip-hop. L'enthousiasme prend vite et les promeneurs qui, par ce brûlant après-midi viennent prendre le frais au parc de Gerland se transforment en spectateurs parfois un peu encombrants. Dimanche, les Zurbamateurs seront prêts. **Philippe Verrièle**